

CENTRE D'ARCHÉOLOGIE MÉDITERRANÉENNE  
DE L'ACADÉMIE POLONAISE DES SCIENCES

ÉTUDES et TRAVAUX

XXI

2007

EDDA BRESCIANI

*Un petit groupe d'amulettes  
et d'objets relatés*

En présentant, à une autre occasion<sup>1</sup>, une amulette inhabituelle (un grêle Harpocrate assis, entouré et protégé tendrement par un crocodile débonnaire comme un chien de maison) je faisais noter la rareté des représentations non canoniques parmi les milliers et milliers des produits de l'ancienne Égypte identifiés comme des amulettes.

Des exemplaires intéressants peuvent toutefois être trouvés, de temps en temps, parmi les objets conservés dans les collections privées, qui le plus souvent ont été réunies pendant le XIX<sup>e</sup> ou XX<sup>e</sup> siècle ; à savoir, par exemple, une amulette en forme de petite statue cube, à dater à l'époque saïte<sup>2</sup>.

Malheureusement, pour la plus part, leur provenance reste inconnue ; c'est le cas aussi des objectes que je présente ci-dessous, dans ce volume dédié à Marek Marciniak.

## I. RENENUT ALLAITANT SON ENFANT

La représentation de la déesse Renenet/Renenout « La nourricière », « La déesse de la moisson », en forme de serpent royal – Cobra – ou comme une femme avec la tête de cobra tenant sur ses genoux le petit dieu Nepri « Le grain »<sup>3</sup>, mais aussi le pharaon enfant<sup>4</sup>, est connue sur les reliefs et les peintures. Sous forme tridimensionnelle, des statues et des amulettes, c'est, à ma connaissance, un fait exceptionnel. Toutefois, la petite statue amulette en faïence verte que je présente ici montre



la déesse anguicéphale avec l'enfant sur ses genoux. Sur le pilier est gravée une colonne de texte hiéroglyphique, dont la teneur est : « C'est moi qui crée la campagne, je suis utile quand elle sort, également »<sup>5</sup> (*ink ir sha, 3h-i n pr-f mn*) – une déclaration explicite des fonctions de la déesse comme créatrice de l'abondance agricole et de la fortune ; on peut rappeler ici l'association de Renenet et le dieu Shaï « la destinée ».

Le modèle iconographique de Renenet est celui d'Isis avec Horus sur ses genoux, d'ailleurs la déesse a été assimilée à Isis. Au Moyen Empire,

<sup>1</sup> Dans le volume en honneur de Ahmed Abd el-Qader el-Sawi, Le Caire 2006, pp. 47-56. Sur les rapports entre Harpocrate et le crocodile divin, cf. J. QUAEGBEUR, *Horo sui cocodrilli. Elementi per una interpretazione nuova*, dans : A. ROCCATI, A. SILIOTTI (éd.), *La magia in Egitto al tempo dei faraoni*, Milano 1987, p. 187 (résumé de la communication) ; Id., *Divinités égyptiennes sur des animaux dangereux*, dans : *L'animal, l'homme, le dieu dans le Proche Orient ancien*, Leuven 1985, pp. 131-143 ; aussi E. BRESCIANI, *Isis Lactans et Horus sur les crocodiles*, dans : *Egyptian Religion. The Last Thousand Years (Studies Dedicated to the Memory of Ian Quaegebeur)* I, Leuven 1998, pp. 57-60.

<sup>2</sup> Dans le volume en honneur des 90 ans de mon maître Sergio Donadoni, *sous presse*.

<sup>3</sup> Par exemple à Phile.

<sup>4</sup> Renenut qui allaite Amenhotep III, dans la tombe thébaine de Khaemhat (TT 57).

<sup>5</sup> Chez le même antiquaire existe une deuxième statuette-amulette identique sauf pour l'enfant qui est complet, et pour les dimension, un peu réduites par rapport à cette-ci ; le texte sur le pilier est peu lisible, mais il paraît commencer avec « Tout champ ».

dans le Fayoum, à Dja (puis Narmouthis puis Médinét Mâdi)<sup>6</sup> le pharaon Amenemhat III a dédié un temple à Renenet la déesse des greniers, associée à Sobek ; dans les reliefs du temple la déesse est montrée comme ureus royal – « Renenet vivante de Dja », et comme femme anguicéphale, mais à l'époque gréco-romaine, dans la ville appelée Narmouthis « la Ville de Renenut/Ermouthis » l'assimilation iconographique, en tant que Isis-Thermouthis, a un torse et une tête de femme et la partie inférieure du corps de serpent, allaitant Horus ou bien un petit crocodile Sobek<sup>7</sup> – ce qui nous conduit à l'assimilation d'Isis et Neith<sup>8</sup>.

Datation proposée pour la statuette-amulette : époque tardive (VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> s. av. J.-Ch.).

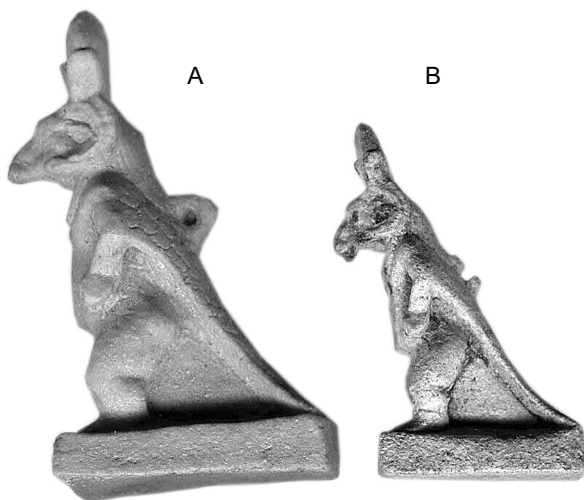
hauteur : 5,6 cm

## II. HYBRIDE APOTROPAÏQUE

La collection à laquelle appartient l'objet, comprend deux exemplaires, en bon état de conservation, de cette typologie d'entités protectrices monstrueuses, à dater à l'époque tardive<sup>9</sup>. Ces monstres divins ont un corps de nain déformé (à associer à la puissance du soleil)<sup>10</sup>, des ailes de faucon (encore une forme du soleil) et une tête de mouton avec les cornes incurvées (c.à d. le soleil dans son cycle inférieur) ; sur la tête – le disque lunaire ; une petite base complète ces représentations. Les deux amulettes de la collection diffèrent seulement pour la hauteur, pour l'inclinaison des jambes, pour la conservation des anneaux de suspension, qui est cassé dans l'exemplaire B).

A) hauteur : 6,3 cm ; faïence bleu claire

B) hauteur : 4,1 cm ; faïence bleu vert



<sup>6</sup> Dans les reliefs du temple du Moyen Empire à Medinet Madi, dédié la déesse cobra Renenout, et à Sobek.

<sup>7</sup> Fréquent dans la Médinét Mâdi gréco-romaine, cf. *infra*, note 8, et : AAVV, *Iside. Il mito, il mistero, la magia*, Milano Electa 1997, *passim*.

<sup>8</sup> E. BRESCIANI, La dea cobra che allatta il cocodrillo a Medinet Madi, *Aegyptus* 55, 1975, pp. 3sqq. ; E. BRESCIANI, Ancora sulla dea cobra he allatta il cocodrillo, *Aegyptus* 57, 1977, pp. 11-13.

<sup>9</sup> C. ANDREWS, *Amulets of Ancient Egypt*, London 1994, [= Amulets], p. 37.

<sup>10</sup> Cf. récemment : E. BRESCIANI, Una statua amuletica di Pateco sui cocodrilli in faïence, *Studi di Egitologia e di Papirologia* 1, 2004, pp. 49-52.

### III. CHATTE À TÊTE HUMAINE



Cette gracieuse amulette représente, sur une base, une chatte assise sur son postérieur, à tête humaine avec un visage à traits épais de type négroïde et caractérisée par la courte coiffure en bandes divisées (quatre ou cinq) connue comme « nubienne »<sup>11</sup>, la jeune chatte évoque Bastet et son félin chéri. Le lien de cette amulette avec la femme et sa fonction de mère et de nourrice est montré par les variantes de chatte – avec ou non face humaine – entourée de ses chatons.

La faïence est bleu-vert, l'anneau de suspension est placé derrière la nuque.

hauteur : 4 cm

### IV. MOULE POUR AMULETTE OU STATUETTE DE CHATTE



Les moules mono ou bivalves, en terre cuite – matériel résistant aux hautes températures – étaient employées pour fabriquer des objets en faïence : perles, amulettes, statuettes, plaquettes votives, chaouabtis/ouchabtis. La grande quantité de matrices retrouvées en Egypte sur différents sites archéologiques (Amarna, Qantir, Tell Yehudia), associées souvent à des fours à faïence, nous permet de reconnaître répertoires des modèles et techniques de production. La plupart des moules dont on connaît la provenance est à dater entre les XVIII<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> dynastie.

Cette datation peut être retenue aussi pour notre moule, tandis que proposer une provenance serait audacieux. La qualité de l'image de la chatte gravée est suggestive dans ses petites dimensions, et la gracieuse créature est évoquée ici dans son attitude de fierté.

longueur : 3,6 cm

### V. MASQUE DE BÈS



L'amulette présente un masque de Bès, dieu de la protection de la famille et des couches, caractérisé par le large visage aux joues saillantes et rondes, une barbe formée de mèches bouclées à l'extrémité, les oreilles léonines, coiffé d'un bouquet de palmes. La facture est particulièrement fine, la faïence bicolore – azur et noir, luisante ; l'anneau de suspension est placé derrière.

<sup>11</sup> J. BULTÉ, *Talismans égyptiens d'heureuse maternité en faïence*, Paris 1991, pp. 94, 105 ; ANDREWS, *Amulets*, p. 79. Pour les amulettes et les pratiques magiques, voir M. ETIENNE, *Heka. Magie et envoûtement dans l'Egypte ancienne*, Paris 2000 (avec une riche bibliographie).

Un singulier témoignage de la nature du masque léonin du visage de Bès, est donné par une petite terre cuite (Petrie Museum UC 10862) qui montre un jeune homme – Harpocrate – portant sur le dos une queue de faucon, qui soulève haut le masque devant son visage qui reste caché, sur chaque épaule une protome de lion qui montre la connexion du petit dieu africain avec l'animal.

datation : époque saïte

hauteur : 1,9 cm

## VI. TROIS MOULES DE BÈS

Les trois moules de terre cuite que je présente ici étaient destinées à fabriquer des amulettes du type Bès :

A) un masque de Bès,

B) et C) des petite figurines presque identiques du dieu, représenté dans sa position

usuelle, debout, les mains sur le ventre, les jambes arquées.

dimensions :

A) 2,8 cm    B) 2,6 cm    C) 2,5 cm

